



Pour une ruralité inclusive
Concours IMPACT 2025

COUSSAC-BONNEVAL (Hte-Vienne) — Vue générale



Prologue

Et si l'architecture avait, au-delà de ses fonctions premières, le **pouvoir de soigner** ? Non pas guérir au sens médical, mais **apaiser, accompagner, réparer**, en cultivant la douceur des usages, l'attention aux êtres et le respect du vivant.

Dans un contexte de crise écologique, de fragmentation sociale et d'isolement grandissant, notamment en milieu rural, la question du soin s'impose pour repenser notre **manière d'habiter le monde**. Le soin en architecture ne se décrète pas ; il s'incarne dans une multitude de principes : notamment dans le **choix de matériaux** sains et pérennes, dans la relation instaurée entre **l'intérieur et le paysage**, dans la **qualité des seuils** et des **transitions spatiales**, dans **l'accueil du vivant**, humain comme non-humain. Le soin, en ce sens, engage l'architecte à **concevoir avec, plutôt que pour**. Il se manifeste à travers des espaces qui accueillent sans brusquer, des ambiances qui rassurent sans enfermer, des matières qui engagent les sens sans agresser. Il convoque des **matériaux locaux, vivants, frugaux**, en lien direct avec le territoire sur lequel l'architecture s'implante. Il valorise la végétation pour ombrager, nourrir, rythmer, apaiser.

En milieu rural, ces enjeux prennent une résonance particulière. Là où les services se raréfient, où les distances s'allongent, où les liens se distendent, l'architecture peut devenir un point d'ancrage, un **lieu de lien et de répit**. Elle peut participer à **réparer les fragilités** et à **réinventer des lieux partagés**.

Dans cette perspective, la matérialité d'un mur en terre, la présence d'une cour plantée ou la qualité d'un seuil ne sont pas de simples choix formels : Ils participent à une architecture qui répond aux **besoins** du quotidien, qui apporte du **confort**, du **calme**, qui facilite les **relations** entre les habitants et apporte de **l'inclusion**. Le soin redonne alors à l'architecture un rôle essentiel : **celui d'améliorer concrètement la manière dont on vit ensemble**.

« L'architecture doit d'abord être au service des habitants, elle doit prendre soin d'eux avant tout. Donner plus d'espace, plus de lumière, plus de liberté, c'est un acte de soin. »

- Anne Lacaton -

Plans

LE VILLAGE

- Coussac-Bonneval et son centre-bourg
- Le site et le projet

P. 5
P. 6-7

LES MAISONNÉES

Prendre soin par l'architecture

- Explications
- Calculs

P. 8-15

LE TIERS-LIEU

Espace de partage et d'inclusion sociale

- Explications
- Calculs

P. 16-20

PRINCIPES CONSTRUCTIFS

Penser local

- Matérialité
- Détails constructifs & bioclimatique

P. 21-24

ÉPILOGUE

P. 25

MAQUETTE

P. 26-29

Le village, Coussac-Bonneval et son centre-bourg

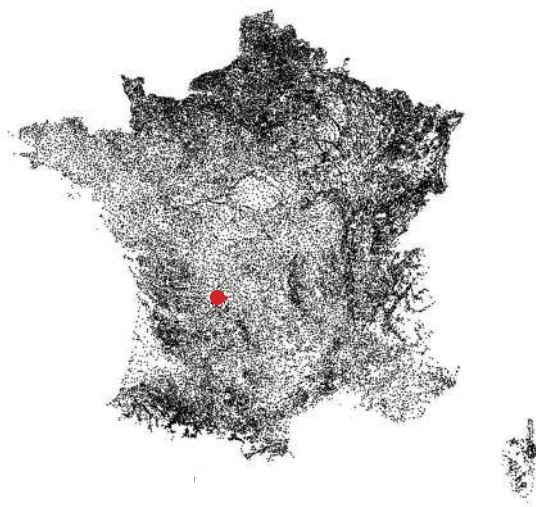
Situé dans le département de la **Haute-Vienne**, en région Nouvelle-Aquitaine, **Coussac-Bonneval** est un village de près de 1 200 habitants, niché dans un paysage vallonné de bocage, entre prairies et forêts. Comme beaucoup de communes rurales françaises, il témoigne d'une **histoire longue**, rythmée par **l'agriculture, l'artisanat local** et une **vie collective** fortement ancrée dans le **territoire**. Son château, ses maisons de granit, sa place de village et ses services de proximité rappellent un certain équilibre passé, où les liens sociaux, l'attachement au territoire et savoir faire-locaux **structuraient la vie quotidienne**.

Mais à l'instar d'autres villages ruraux, Coussac-Bonneval est aujourd'hui confronté à des **fragilités** : déclin démographique, vieillissement de la population, difficultés d'accès aux soins, isolement social. Ces réalités dessinent une forme de **vulnérabilité**, qui appelle une réponse architecturale **attentive et engagée**.

Dans ce contexte, construire à Coussac-Bonneval ne peut être un simple acte de production. Cela devient une manière

de **prendre soin** : du territoire, de ses habitants. Une **architecture du soin**, ici, ne relève pas uniquement de la santé, mais de la capacité à créer des lieux qui accompagnent les usages du quotidien, **favorisent les rencontres**, respectent **le déjà là** et s'inscrivent avec justesse dans leur **environnement**.

C'est dans ce cadre que le projet architectural prend racine : dans une **écoute du lieu, de ses besoins et de ses ressources**, pour proposer une réponse humble mais essentielle aux **enjeux contemporains du monde rural**.



Le site

L'implantation du projet s'est imposée naturellement suite à plusieurs évidences :

- La parcelle, située en **lien direct avec le bourg**, favorise les échanges et les interactions sociales, essentiels dans un contexte rural marqué par l'isolement.
- Elle porte déjà une mémoire collective : **un muret en pierres**, construit par les habitants, témoigne d'un attachement au lieu et d'une volonté de faire ensemble.
- L'ouverture sur **le grand paysage** y offre un ancrage sensible, propice à l'apaisement et à la contemplation.
- Enfin, la présence d'un très bel ancien **atelier de forgeron**, que le projet viendra revaloriser.



Parcelle Nord



Parcelle Sud

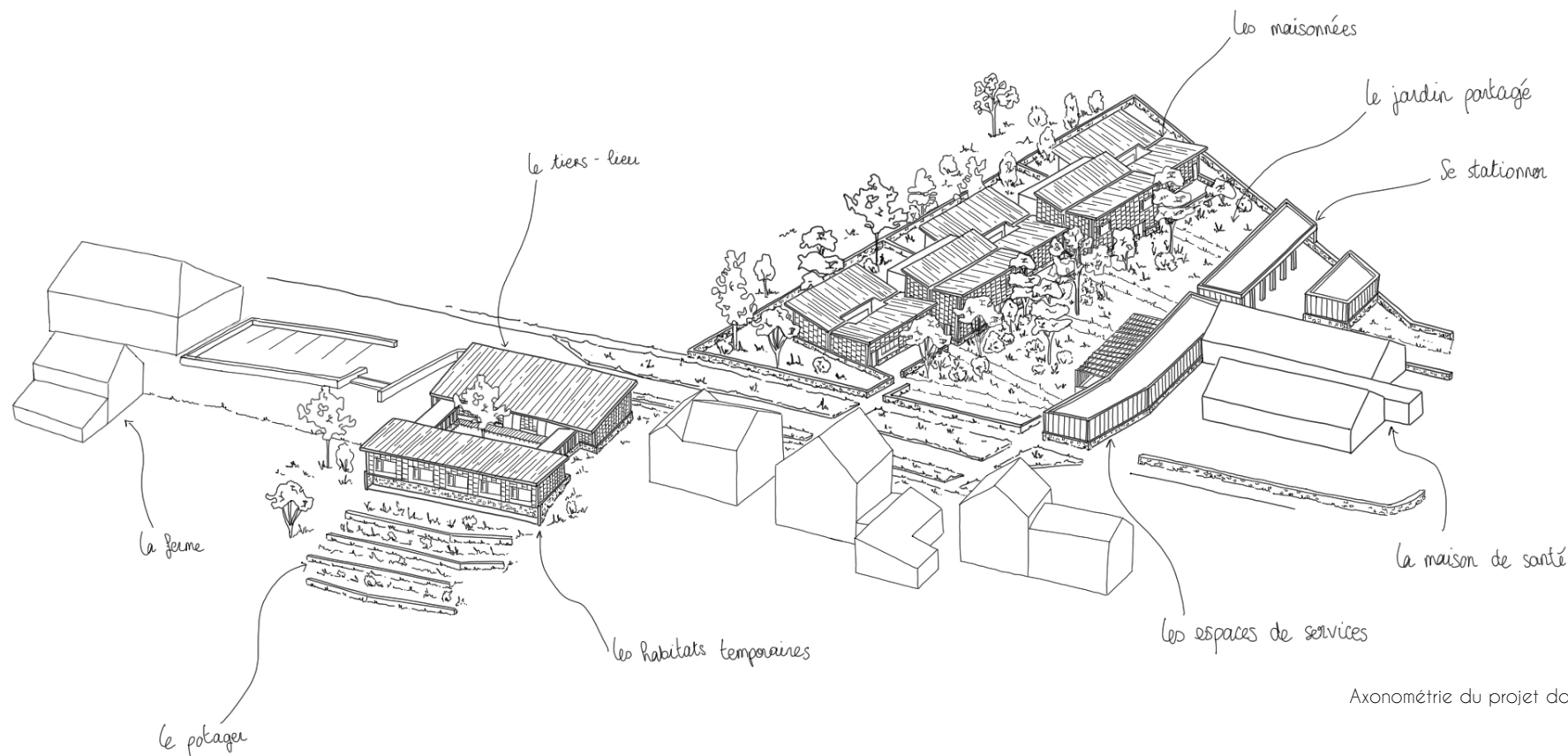


Le projet

J'ai dessiné ce projet à partir des constats relevés du monde rural, où **l'isolement social** et **la fragilité des liens** imposent de repenser l'habitat comme un véritable **acte de soin**, à la fois pour les relations humaines, le rapport à la nature, et le respect de son environnement. Le projet s'organise autour d'un petit lot de **cinq maisonnées**, pensées comme un lieu de vie à échelle humaine. Leur implantation favorise les **relations de voisinage**, les **échanges informels** ainsi que les **moments de partage**. Ces gestes simples mais essentiels qui participent au soin par le lien à l'autre. Des **espaces partagés**,

à mi-chemin entre l'intime et le collectif, viennent prolonger cette **volonté de partage** : un jardin, des entrées communes, un atelier. La végétation y est omniprésente, enveloppante, cultivée ou spontanée.

En contrebas, un **tiers-lieu** complète cet ensemble. Il accueille des studios temporaires tournés vers le grand paysage. Là aussi, il est **question de soin**. Ensemble, les maisonnées et le tiers-lieu composent un lieu vivant, poreux, où l'architecture tisse des liens et s'efface parfois, pour laisser place **à ce qui fait vie**.



Axonométrie du projet dans son site

Les maisonnées

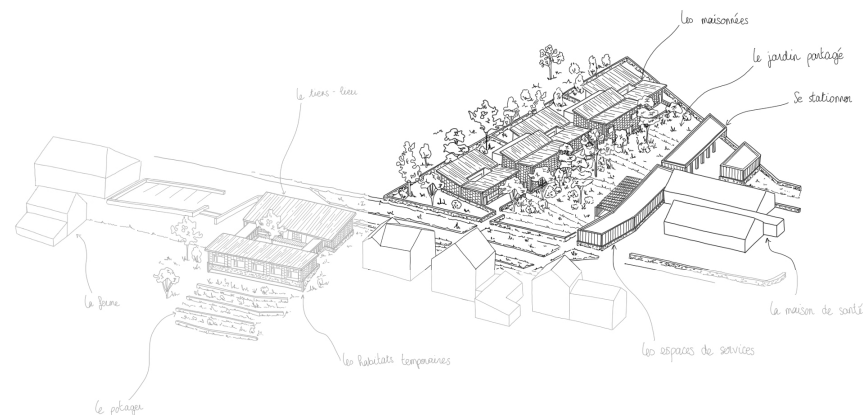
Prendre soin par l'architecture



Programme : 5 maisonnées avec jardin et ateliers partagés

Surface d'emprise au sol : 835m² sur 2735m² de disponible

Matérialité : bois local, pierres locales, terre des chantiers locaux, chanvre des cultures locales.





Explications

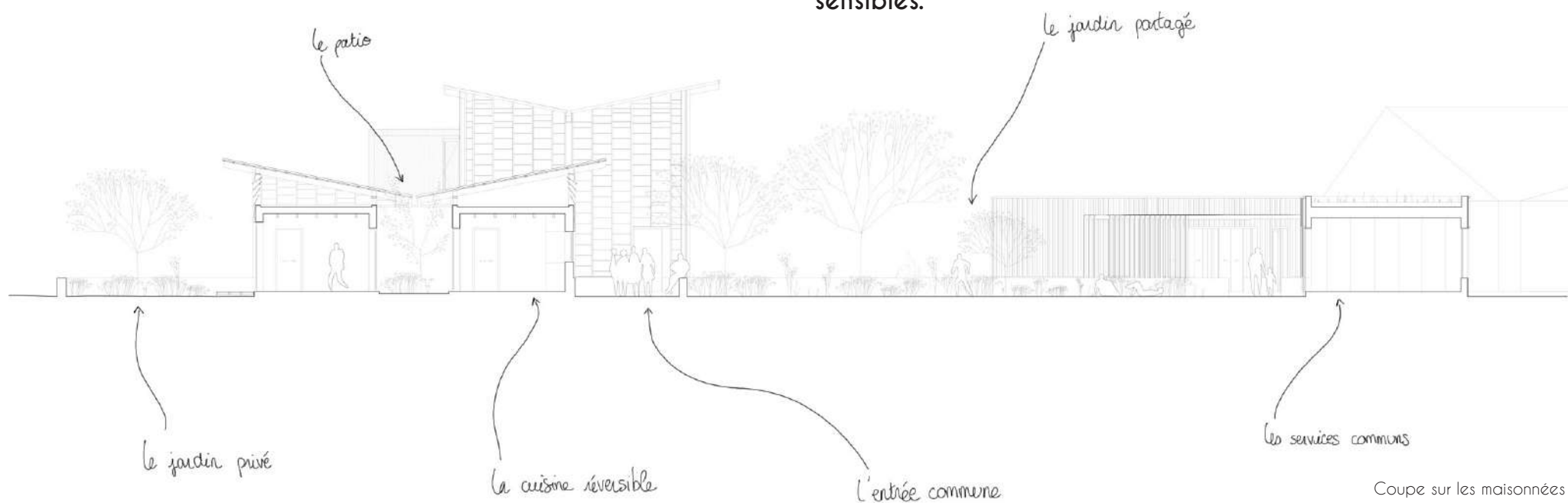
Le projet s'organise autour d'une **trame d'espaces vécus**, pensée comme une séquence où chaque lieu participe au soin. Au centre, un **grand jardin partagé** structure l'ensemble : c'est un espace vivant, cultivable, traversable, qui met la végétation au cœur du quotidien. Il devient le **point de rencontre** naturel entre les habitants, un **lieu d'échange, de détente, ou simplement d'observation du vivant**.

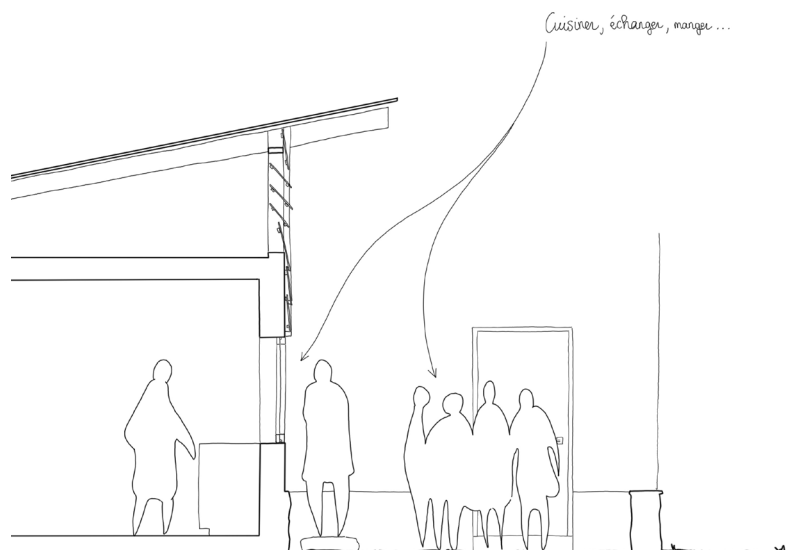
Sur la trame gauche, les **maisonnées** mitoyennes s'implantent en bande, tournées vers cette centralité végétale. À leur arrière, des jardins privatifs offrent à chacun un espace plus intime. À droite, un **atelier partagé** complète la dynamique collective.

Deux typologies cohabitent :

- une maison en 1 niveau pour une à deux personnes, organisée autour d'un **patio végétal** propice à l'**apaisement**, prolongée par un jardin privé et une plateforme en bois inspirée de l'engawa japonais ;
- une maison à deux étages pour familles, structurée autour d'un **jardin d'hiver** qui s'ouvre largement en été, devenant une **pièce vivante et lumineuse**.

Enfin, l'intérieur des logements est volontairement **peu programmé**. Des **espaces capables** laissent place à l'**appropriation**, au jeu, à l'imprévu. Parce que le soin, ici, réside aussi dans cette capacité à accueillir **des manières d'habiter différentes, évolutives et sensibles**.





Les espaces **d'entrée partagés**, en référence au travail de **Sophie Delhay**, desservent deux à trois logements. Ils jouent un **rôle clé** dans la **vie sociale du projet** : à la fois seuils, lieux d'échange, ou de pause, ces micro-espaces peuvent être **investis librement**, pour un repas entre voisins ou un moment de repos à l'ombre.

En lien direct, les **«cuisines réversibles»** permettent de préparer un plat tout en restant connecté à l'extérieur, abolissant la frontière entre intérieur et extérieur.

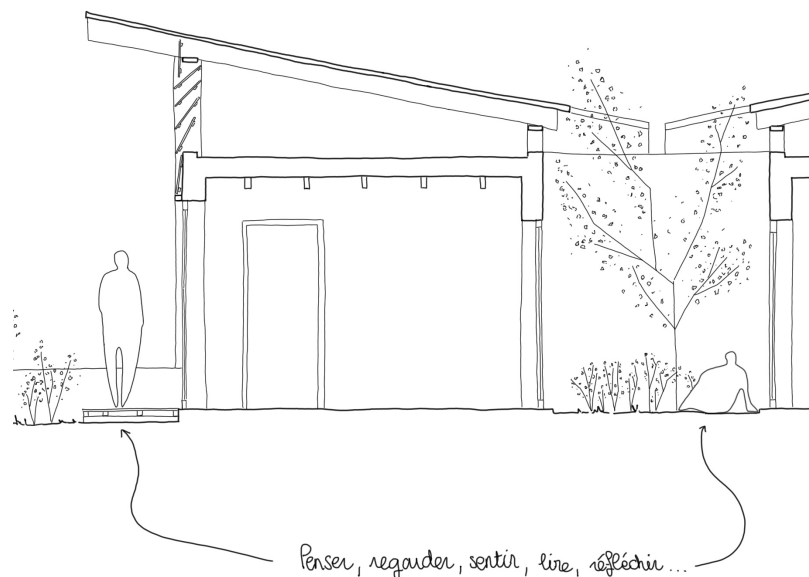


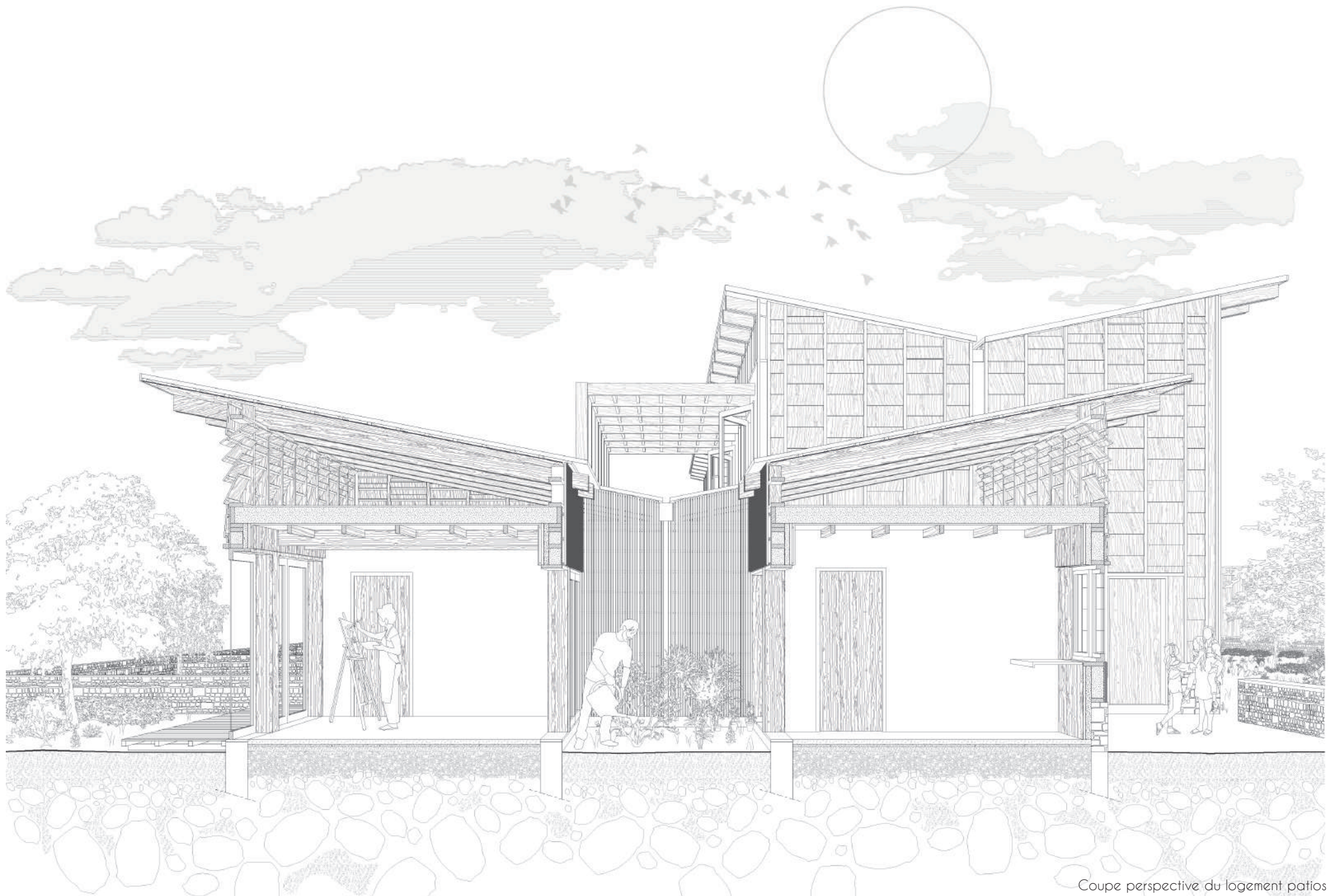
Schéma du concept de cuisine réversible

Au centre de la maison de plain-pied, **le patio végétal** offre un espace intime et apaisant. Entouré de murs, il **protège tout en ouvrant sur le ciel** et la végétation. On peut s'y retirer, s'y poser, observer le vivant. Le patio devient un **espace silencieux**, propice à la détente, à la contemplation, à l'apaisement.

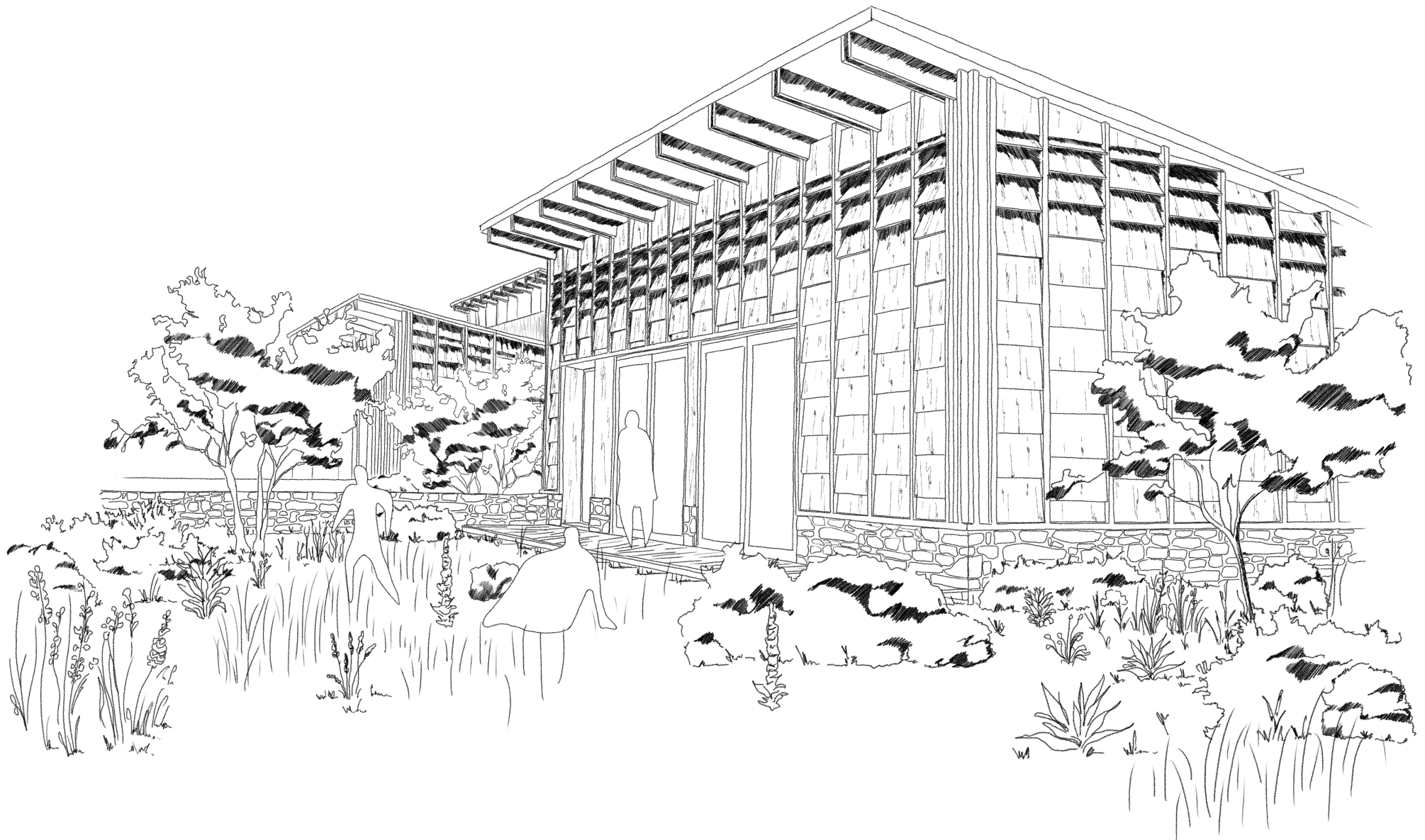
À l'arrière, **une plateforme en bois** prolonge la maison vers le jardin. Inspirée de l'engawa japonais, elle crée un espace entre intérieur et extérieur, où l'on peut s'asseoir, partager un repas, ou simplement observer la nature. Ce seuil habité renforce **le lien au paysage** et participe d'une architecture du soin, discrète et attentive.

J'ai en parallèle porté une attention particulière au **choix des matériaux**, dans l'idée qu'eux aussi **participent au soin** par leur présence, leur origine, leur mise en œuvre. Une partie du dossier leur est spécifiquement consacrée par la suite.





Coupe perspective du logement patios



Perspective depuis le jardin privé des maisonnées